# Introduction :

1. **Hauteur**: *Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière*
2. **Date**: 1622 – *1673*
3. **Mouvements**: *classicisme*
4. **Registre :** comique
5. **Œuvre**: *le malade imaginaire*
6. **caractéristique**: Alors, on peut s'arrêter sur le caractère de **Molière**. Pas facile à définir. Autoritaire, coléreux, égoïste pour les uns ; tendre, patient et généreux pour les autres. Jaloux en tout cas et autant réservé à la ville qu'expansif à la scène.

*Le malade imaginaire une pièce composé d’un prologue, trois actes et de trois intermèdes. Deux intrigue occupe la scène : l’hypocondrie d’argan et les amours d’Angélique*

*Elle peut compter sur le soutien et l’aide de Toinette la servante qui tient tête a argan elle incarne la servante censé qui s’élève contre le « dessein » burlesque d’argan et tente de raisonné se maître égaré.*

*Acte 2, Clèante l’amoureux d’Angélique se présente déguisé en maître de musique introduit par Toinette. Argan l’invite au mariage d’angélique et tomas Diafoirus qu’il prévoit dans 4 jour. la dessus Toinette introduit les Diafoirus, père et fils. Dans l’extrait qui nous intéressent le père Diafoirus fait officiellement la demande en mariage d’Angélique pour son fils, il dressent un portrait paradoxale de celui ci.*

*comment un portrait qui se voulait élogieux se retourne t’il contre son objet pour le ridiculiser ?*

# Développement :

***I) l’enfant discret qu’il était L-210-220***

* *un lien entre les deux père*
* *mise en avant de tomas par son père*
* *paradoxe : un portrait négatif interprété comme positif*

***II) c’est début laborieux 220-230***

* Mr Diafoirus irréaliste
* arguments absurde
* des qualité favorable à ma médecine
* un discourt donnant le contraire attendu
* procédé absurde : métaphore

# Conclusion :

*M.Diafoirius venu faire l’éloge de son fils avec forme rhétorique et un discours plein de louange, ⇒ obtient les faits contraires. Il pointe les defauts de Thomas, son manque d’imagination, de vivacité d’esprit, sa stupidité, sa lenteur, voir incapacité dans l’apprentissage pour en faire les qualités nécessaires à la médecine. (modifié)*